

La Ville n'a passé aucun accord avec des entreprises qui proposent des bilans énergétiques des habitations. Seuls les conseillers de l'Espace Info Énergie de Carrières-Sous-Poissy sont habilités à délivrer des conseils neutres et gratuits, cautionnés par l'Ademe. Ils ne se déplacent pas et ne démarchent pas par téléphone.

5 ET DÉCHETS I

I BLANCHISSERIE INTERHOSPITALIÈRE I

aux rêt

La fin des mauvaises odeurs



représente
du public.

ets verts amènent souvent des
ines invasives (renouée du Japon
exemple).

PORTEZ VOS DÉCHETS

Depuis 20 ans, l'ONF a mené
férents tests dans les forêts
elle gère, et notamment dans
massif de Saint-Germain-en-
ye, en retirant les poubelles et
incitant les usagers à ramener
rs déchets. L'expérience a été
obante puisque le tonnage de
chets a été réduit en moyenne
40%.

Pour sensibiliser à nouveau le
blic sur ce thème, une nouvelle
mpagne d'information a été lan-
ée. Des affiches sont placées en
rée de forêt. Elles rappellent
e la forêt est un bien commun
i doit être respecté par tous.
es soulignent aussi que jeter des
chets en forêt est passible d'une
ende pouvant aller jusqu'à plu-
urs milliers d'euros. ❖

Suite aux plaintes régulières
des riverains de la Blan-
chisserie Interhospitalière
(BIH) qui dénonçaient des mau-
vaises odeurs, les services munici-
paux se sont rendus sur place (15,
boulevard Franz-Liszt) au printemps
dernier pour faire le point sur les
méthodes de travail et les éven-
tuelles améliorations à apporter aux
process.

Où en sommes-nous huit mois
plus tard ? Pour le savoir, *Le Journal
de Saint-Germain* a rencontré Serge
Mirabelli, le conseiller municipal qui
suit le dossier.

*Le Journal de Saint-Germain.-
Que s'est-il passé au printemps der-
nier ?*

Serge Mirabelli.- Une mission
complète d'études et de vérification
des installations de la BIH a été
conduite en étroite collaboration
avec les services de l'État (DRIEE)
et la direction de l'établissement.

L'ensemble du process a été ana-
lysé. Je pense notamment aux vérifi-
cations qui ont porté sur les produits
lessiviels utilisés et sur l'entretien des
cuves de stockage des eaux. Par ail-

leurs, le prétraitement des effluents
avant rejet dans le réseau public d'as-
sainissement a été modifié.

*Le JSG.- Au cours des dernières
années, plusieurs mesures avaient
pourtant déjà été prises pour dimi-
nuer l'impact du process sur l'envi-
ronnement...*

Serge Mirabelli.- Les efforts de
l'établissement, qui est soumis à
des contrôles réguliers de l'État,
s'étaient déjà traduits par des pre-
mières avancées : division par deux
du volume des eaux de lavage re-
jetées dans le réseau d'assainisse-
ment, amélioration de la fréquence
et de la méthode de nettoyage des
bassins, suppression quasi-totale du
recours à la javel, utilisation d'une
lessive contenant moins de 5 % de
phosphates.

Malgré ces avancées et une in-
spection télévisuelle de la canalisa-
tion d'évacuation des eaux de
lavage vers le réseau d'assainisse-
ment, qui n'avait rien révélé d'anor-
mal, il faut reconnaître que les
nuisances olfactives n'avaient pas
complètement disparu, même si
elles n'étaient plus quotidiennes.



Serge Mirabelli.

Le JSG.- Qu'en est-il aujourd'hui ?

Serge Mirabelli.- Les problèmes
olfactifs récurrents ont été supprimés.
Des tests réalisés entre juillet et oc-
tobre derniers l'ont confirmé. En ac-
cord avec la BIH, qui est un acteur
responsable et concerné par la pro-
blématique environnementale, une
vigilance toute particulière sera
maintenue sur l'entretien et le fon-
ctionnement des installations de pré-
traitement.

L'établissement s'est également
engagé à effectuer une autosurveil-
lance régulière de la qualité des ef-
fluents rejetés dans le réseau d'as-
sainissement et à fournir à la Ville
les résultats des analyses. L'objectif
est d'éviter le retour des mauvaises
odeurs. ❖

La blanchisserie interhospitalière
traite en moyenne
20 tonnes de linge par jour.

